

L'œillet des dunes

ré nature environnement

Janvier 2010 n° 1

Petit naturaliste épisodique

Les news de l'Œillet

Une bonne opération

En lieux et places "d'un local surfeur"... qui ne se fera pas, Ré Nat propose à la mairie de Sainte-Marie de Ré de saisir cette opportunité pour réhabiliter le site très dégradé des Grenettes. Vers une diminution du parking? Vers une "re-création" de la pelouse littorale? A suivre...

Partenariat

Ré Nat s'associe au Conservatoire du littoral de Rivedoux et de Sainte-Marie pour le Défend, la pointe de Chauveau... Une nouvelle réhabilitation d'un site dégradé...

Communes et pesticides

Le dossier sera remis

par Ré Nat et ECHOMER à la Communauté de communes... Avec Anne Lemaitre

Le dossier sur l'estran

poursuit son chemin... A suivre avec Pierre Le Gall

Inventaire

Un état complet de tous les milieux naturels de l'île est en cours...pour les communes, la Communauté de communes, pour tous... Avec Pierre Le Gall

Compost

Suivant la proposition de Marie-Hélène Mannon, Ré Nat instruit l'idée d'une promotion de composteur individuel...

En cours avec Christine Malbosc

Arrachage prévu d'une station de phytolagues à Rivedoux...

Opération nichoirs réussie à Sainte-Marie avec la LPO... Peut-être d'autres communes suivront-elles ?

Elections

Dominique Chevillon est élu au CA de Nature Environnement 17, il entre également au CA de Poitou-Charentes Nature... Plus d'info et plus de représentativité pour notre territoire insulaire...

Et l'Œillet des dunes

fête son premier numéro, pour votre plaisir... évidemment !!

Editorial

Ré Nature Environnement se construit sereinement.

Notre association est maintenant connue.

Elle est active, réalise dans chaque commune des actions de terrain.

Elle participe, suscite, nourrit des débats sur la connaissance, la protection, la valorisation de notre patrimoine naturel.

Elle est entendue voire écoutée avec intérêt....

Peut-être parce qu'elle essaye d'apporter un point de vue éclairé... toujours constructif.

Ce qui n'exclut pas une vigilance rigoureuse sur des sujets non négociables comme la non constructibilité sur nos espaces naturels...

Pour cela, une centaine d'observateurs nous aide à ne rien laisser passer.

L'Œillet des dunes vient de naître.

Il grandira grâce à vous et participera au lien entre nos adhérents... que nous allons mieux informer, mieux impliquer en 2010.

Dans l'intérêt de notre patrimoine naturel mais aussi de ceux qui ont la chance fabuleuse d'y vivre....

Excellente année 2010 pour vous et vos proches.

Dominique Chevillon

Sommaire:

- P.2 Rien ne sert de courir... pour le lièvre de mer!
- P.2 Un œil sur l'œillet des dunes
- P.3 Zone interdite : la dune
- P.3 Marloes n'en fait qu'à sa tête !
- P.4 Archimède et la méduse

Faune et flore rétaise

Rien ne sert de courir... pour le lièvre de mer!

Cet animal marin est très commun sur les côtes de l'île de Ré. Son nom officiel est : *Aplysia punctata*, mais il est souvent nommé lièvre de mer ou encore Pisse vinaigre.

C'est un mollusque gastéropode, comme les Escargots et les Bigorneaux, avec une coquille très mince qui est cachée sous des replis de leur peau, sur leur dos. Certains individus atteignent 25 centimètres de longueur.

Les Aplysies sont herbivores et broutent les algues fixées sur les roches.

Elles vivent une année environ et après avoir pondu, les individus meurent et sont souvent entraînés sur les hauts de plages, où ils échouent dans les laisses de mer. Il est alors fréquent d'en observer des milliers de cadavres, tous plus ou moins abîmés.

Ce sont des animaux hermaphrodites, c'est-à-dire que chacun dispose des deux sexes. Pour se reproduire, ils ont besoin de trouver un partenaire avec qui ils vont s'accoupler et alternativement fonctionner comme mâle et comme femelle.

Ils vont ensuite déposer et coller leur ponte sur les supports. Ces pontes sont faciles à reconnaître car elles ont la forme d'un très long cordon replié sur lui-même et qui ressemble à un tas de spaghettis. La couleur évolue avec le temps car les petits œufs qui se trouvent à l'intérieur de ces cordons changent de couleur en fonction de leur stade de développement : jaune clair puis rosé puis violacé peu de temps avant que les larves ne s'en échappent. Elles sont alors nageuses et partent en pleine eau pour quelques semaines. Chacune



revient ensuite se poser sur les fonds rocheux pour se métamorphoser en une toute petite Aplysie.

Mais savez-vous que :

Quand elles sont fortement dérangées, les Aplysies émettent un liquide violacé qui diffuse dans l'eau. Ce liquide les dissimule aux yeux d'éventuels prédateurs. Il est agressif vis à vis de certaines espèces. C'est ce phénomène qui est à l'origine de leur nom de Pisse vinaigre.

Parfois au lieu de s'accoupler avec un seul partenaire, elles forment des chaînes de plusieurs individus qui fonctionnent tous simultanément comme mâle avec l'individu placé en dessous et comme femelle avec celui qui est au dessus.

Elles sont bien connues dans de nombreux laboratoires de recherche, car leur cerveau contient de très grosses cellules nerveuses, les neurones, sur lesquelles sont réalisées de multiples expériences destinées à comprendre comment fonctionnent nos propres cellules nerveuses.

Pierre Le Gall

Un œil sur l'œillet des dunes

Son nom latin est *Dianthus gallicus* et il appartient à la famille des Caryophyllacée.

Plante vivace de 10 à 30 cm formant des touffes lâches.

Tige glauque (vert bleuâtre) ; couchée-ascendante et cylindrique.

Hermaphrodite ; floraison : été (juin à septembre).

Feuilles opposées, sessiles, à limbe linéaire, raides, à 3 nervures ; 2 cm de long ; bords dentés et parcheminés.

Inflorescence composée d'une cyme bipare comprenant 1 à 3 fleurs très odorantes.

Corolle formée de 5 pétales roses à limbe découpé jusqu'au tiers en segments linéaires-aigus

Où peut-on la voir?

On trouve l'œillet des dunes dans la partie ancienne des dunes que l'on appelle la dune grise. Sur l'île de Ré, on peut l'observer durant l'été (surtout en juillet et août) sur les communes d'Ars, La Couarde ou encore Le Bois Plage. Si vous le rencontrez quelque part, n'hésitez pas à nous contacter afin que l'on répertorie la station.

On l'appelle aussi œillet de France.

Cette plante est protégée au niveau européen, car menacée de disparition partout où elle était encore commune il y a encore quelques années. Elle est classée dans l'annexe 1 de la Directive Habitat (directive cadre de l'Europe). Cela signifie que l'on ne peut pas la cueillir. Si vous souhaitez en garder un souvenir, prenez simplement une photo.

Petit lexique botanique :

Corolle : partie interne des enveloppes florales formée des pétales

Cyme : inflorescence formée d'un axe principal terminé par une fleur et portant latéralement un ou plusieurs axes secondaires qui se ramifient de la même façon

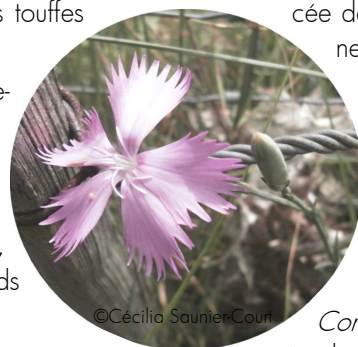
Inflorescence : groupement de fleurs

Limbe : partie plate et élargie d'une feuille

Parcheminé : à l'aspect de parchemin

Vivace : vivant plus de 2 saisons, souvent plus résistante que les plantes annuelles, toute ou en partie ligneuse

Cécilia Saunier-Court



La question des jeunes :

Zone interdite : la dune

Pourquoi on ne doit pas marcher sur les dunes? Clément de Sainte Marie

La dune (du celtique dun= colline) est une colline de sable.

Les dunes de l'île de Ré sont appelées des dunes éoliennes (du nom du dieu grec du vent : Eole). Le vent transporte le sable qui va peu à peu s'accumuler sur des obstacles naturels (touffes de végétation, algues sèches, morceaux de bois).

Les dunes sont des structures dynamiques qui changent de forme constamment. Ces dépôts peuvent être remis

en mouvement par le vent et les marcheurs. Elle sera stabilisée par la végétation.

La surface d'une dune est molle car les grains de sable ne sont pas collés les uns aux autres. Ce sont les racines des plantes qui les maintiennent en place. Quand on marche sur la dune nos pieds s'enfoncent et cassent les petites racines. Cela tue les plantes et libère les grains de sable qui peuvent être alors repris par le vent.

Or la dune est un élément important de la côte : elle est une barrière natu-

relle lors des tempêtes, des oiseaux y nichent, une flore particulière y pousse (lire l'article sur l'œillet des dunes).

Lorsqu'une tempête fait reculer la dune comme à Trousse-chemise l'hiver dernier, on essaie de favoriser un nouvel ensablement en plaçant des branches à son pied.

Il est important de ne pas les déplacer, de lire les panneaux d'information, de respecter les consignes.

Danielle Siron

Le coin LPO

Marloes

n'en fait qu'à sa tête!



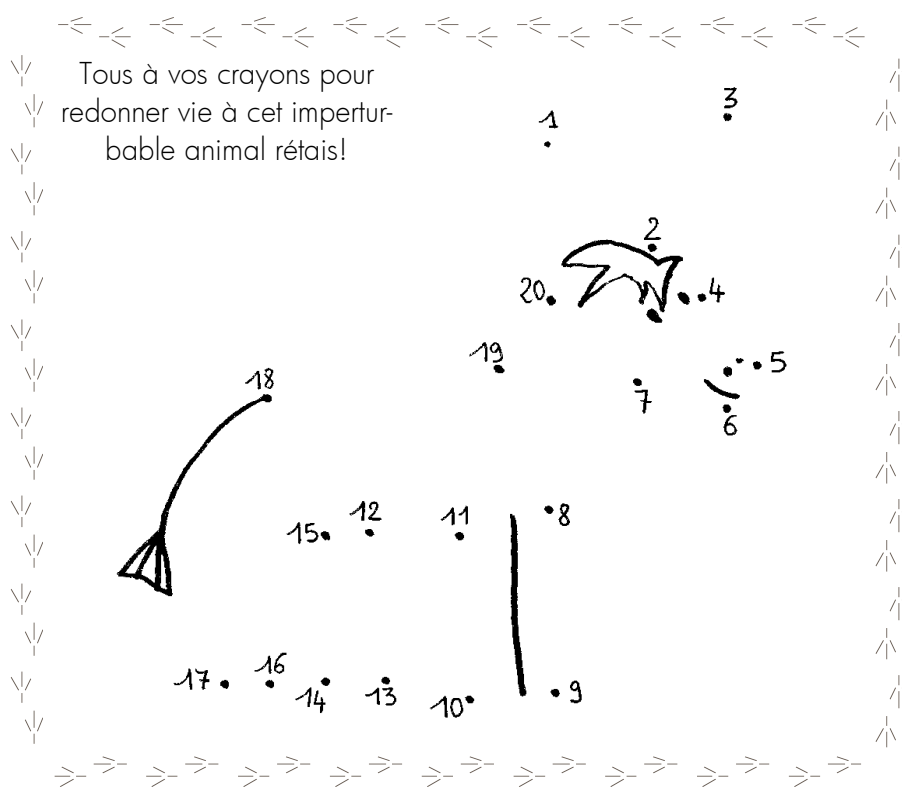
©Marloes, Cathy

Si vous avez l'habitude de lever les yeux vers le ciel de Ré, vous avez peut-être eu la chance d'observer les pérégrinations d'un drôle d'oiseau nommé Marloes. Marloes est une spatule blanche, née dans les Wadden hollandaises au printemps 2008, et qui malgré son jeune âge, a déjà fait tourner la tête à plus d'un ornithologue !

Poussin, elle tombe dans les mains du chercheur Otto Overdijk et se fait poser une bague et une balise Argos, permettant ainsi de suivre sa position via satellite. Bien que la plupart des spatules aient un cycle migratoire relativement réglé, Marloes, elle, ne suit que son nez-fameux de spatule et se rend où bon lui semble !

On sait ainsi que Marloes a quitté son île natale à l'automne 2008 pour atterrir sur Ré aux alentours du 27 septembre. Son arrivée n'est d'ailleurs pas passée inaperçue puisqu'elle a été retrouvée – chose rare – prise dans des filets posés pour baguer des barges à queue noire. Malgré tout, Marloes est

Le jeu des petits



tombée à pic, si l'on peut dire, puisque quelques jours plus tard, la Réserve naturelle Lilleau des Niges lançait un suivi sur l'hivernage des spatules, de plus en plus nombreuses chaque année à y passer l'hiver.

La première incartade de Marloes a lieu début novembre, quand en touriste avertie, elle se prend deux jours pour aller visiter le Médoc. De retour sur l'île, elle reste à peu près tranquille jusqu'à la fin de l'hiver. Mais alors qu'on pouvait décemment penser qu'avec les beaux jours elle suivrait ses consoeurs pour les Pays Bas, Marloes décide de

continuer son tour du littoral et s'en va découvrir les marais vendéens. Désormais, son cœur balance entre la Vendée et la Charente Maritime et elle ne cesse de faire des allers et retours entre ces deux territoires.

Finalement, elle revient sur l'île le 21 septembre, juste à temps pour fêter son arrivée un an auparavant sous le regard flatté de l'équipe de la Réserve.

Mais après avoir établi ses quartiers sur Ré, elle décide que l'air marin y est finalement trop frais et s'envole cette

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

fois pour des latitudes plus douces : cap vers l'Espagne! Elle traverse alors les Pyrénées le 12 octobre, et séjourne désormais dans le sud de la péninsule ibérique où elle poursuit ses petites excursions au soleil sévillan.

Qu'est-ce qui fait bouger Marloes ? A l'heure actuelle, personne n'est en mesure d'apporter une explication rationnelle à son comportement. On ne peut que l'imaginer tout en suivant ses pérégrinations sur internet ou bien tenter notre chance en scrutant les cieux rétais à l'automne prochain et qui sait, Marloes sera peut-être au rendez-vous !

Marion Grassi

Pour suivre Marloes à 4 h près grâce à sa balise : www.natuurmonumententexel.nl

Agenda

Janvier :

Samedi 23 janvier 2010

11h - Visite de l'Oursinnerie de Yvan et Fabienne Le Gall à La Flotte en Ré, ZI du Préau. Réservation jusqu'au 21 janvier auprès de Christine 06-17-88 34-10.

Dimanche 31 janvier 2010

14h - Conférence à La Maline pour fêter les « 30 ans de la réserve de Lilleau des Niges ». Sans réservation

Février:

Samedi 13 février 2010

10h - RDV Maison du Fier aux Portes en Ré. Sortie d'une heure à caractère EXCEPTIONNEL et DANS la réserve Naturelle de Lilleau des Niges avec un

animateur de la LPO. Nombre de place limité. Cette sortie nous est réservée à l'occasion des 30 ans de la réserve, l'inscription est à prévoir à la Maison du Fier 05-46-29-50-74

A venir :

Mars - Conférence sur la laisse de mer par Pierre Le Gall

Mai - Sortie ornithologique (outarde canepetière et oedicnème criard) d'une journée près de Poitiers.

Juillet - Découverte de la diversité des zones humides. Visite de la réserve naturelle régionale de la Massonne.

N'hésitez pas à nous faire part de vos dates de préférences pour les sorties à venir, auprès de : Christine 06-17-88-34-10 ou christine@iledere.net

Quoi de neuf prof?

Les méduses font partie du 'Plancton', c'est-à-dire d'une multitude d'espèces animales et végétales qui vivent et nagent, mais en restant toujours dans la même masse d'eau océanique.

Comme toutes les espèces planctoniques, les méduses peuvent se déplacer, mais uniquement sur de très courtes distances.

Ce sont des animaux extrêmement simples dans leur organisation.

Elles ont la forme générale d'une ombrelle sous laquelle s'ouvre une bouche qui leur permet d'avaler leur nourriture. Tout autour de cette bouche se trouvent des tentacules qui portent des cellules venimeuses leur servant à attraper les proies dont elles se nourrissent. Ce sont ces cellules qui sont simplement urticantes pour l'homme et qui provoquent parfois des piqûres.

L'ombrelle est parfois massive, et peut changer de forme, surtout vers son bord. Ce sont ces petits mouvements qui permettent que la méduse avance en traînant ses tentacules pêcheurs

Archimède et la méduse

derrière elle.

Ces petits mouvements ne sont que le résultat des contractions de seulement quelques petites fibres musculaires qui ne forment jamais de vrais muscles comme les nôtres. Cette nage ne peut en aucun cas expliquer les grands déplacements de méduses que l'on peut régulièrement observer. Elle ne sert qu'à ce que la méduse reste en pleine eau.

Lorsque l'on observe une 'invasion' de méduses sur nos côtes, c'est en réalité que la masse d'eau du large dans laquelle elles vivent normalement a été poussée vers la côte par les vents et les courants. Elles sont donc le signe d'une EAU DE TRÈS BONNE QUALITÉ, ayant remplacé les eaux côtières habituelles.

Mais si les méduses flottent facilement en pleine eau, sans être obligées de beaucoup nager activement et de dépenser beaucoup d'énergie, c'est parce qu'elles ont une particularité tout à fait originale. Si une méduse arrête de contracter les quelques fibres musculai-

res des son ombrelle, elle va rapidement venir jusqu'à la surface de l'eau et y flotter, car elle est plus légère que l'eau de mer où elle se trouve.

En effet :

Un litre d'eau de mer pèse 1035 grammes, c'est-à-dire 1000 grammes pour le litre d'eau et 35 grammes pour le sel contenu en solution dans ce volume. Cela veut donc aussi dire que dans un litre d'eau de mer, il y a 96,5 % d'eau et 3,5 % de sels.

Un litre de méduse contient 98% d'eau et seulement 2% de matières organiques. Ce litre de méduse ne va donc peser que 1020 grammes.

Souvenez-vous alors du principe d'Archimède : *tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée vers le haut correspondant au poids du liquide déplacé.*

Le corps de la méduse reçoit donc une force vers le haut supérieure à son propre poids et de ce fait elle est contrainte de monter vers la surface.

Le Professeur

Ours

Ont participé à ce numéro: Dominique Boisard, Dominique Chevillon, Marion Grassi, Pierre Le Gall, Christine Malbosq, Cécilia Saunier Court, Danielle Siron //Graphisme:, Dominique Boisard.

Pour nous écrire et nous faire part de vos avis sur l'Œillet des dunes : Ré nature environnement , 14 rue Montamer, 17740 Sainte Marie de Ré, 06-17-88-34 -10, renatenvir@neuf.fr